

fortune, pouvait jouir de tous les avan- tages du luxe aux dépens des classes la- borieuses.

Telle est, Messieurs, l'opinion des Améri- cains, qui nous est rapportée par M. Regnard, délégué par la chambre de commerce de Saint-Etienne, à l'Exposition de Philadel- phie. Vous voyez donc que le système de la protection ne leur est nullement anti- pathique. Comment d'ailleurs en serait-il autrement? Ils ont, à l'aide de cette protec- tion, payé 2 milliards de leur dette, et ils ont fait payer aux produits étrangers qu'ils ont gravés dans d'énormes propor- tions. C'est là uniquement ce qui leur a permis de développer leur agriculture, leur industrie, toutes les forces vives de cette immense nation si hardie, si entreprenante, qui doit exciter notre admiration, lorsque nous songeons aux prodigieuses merveil- les qu'elle ait arrivées à accomplir, et cela avec une facilité que nous rencontrons dif- ficilement dans notre vieille Europe.

Est-ce maintenant l'Angleterre que nous allons imiter? Généralement, Messieurs, on ne cherche pas à imiter celui qui se ruine, on cherche plutôt à se rapprocher de celui qui obtient la plus grande exploitation pos- sible (Rires approbatifs).

Or, depuis cinq ans, nous voyons l'Angle- terre, ce pays des grandes industries, des grandes exploitations agricoles, traverser la crise qui va toujours en s'aggravant. Nous voyons depuis cette époque, dans la Grande-Bretagne dans la plus affreuse détresse, à ce point que j'ai là un rapport, dont je vais vous donner lecture, qui éta- blit que les fermages ont été réduits d'un tiers, qu'il a été enlevé des terres, que les fermages qu'ils ne pouvaient pas payer, et que même, dans certaines localités, ils ont été absolument supprimés.

Le *Mark-Lane express* rapporte, le 31 décembre 1878, la situation de l'agriculture en Angleterre en ces termes : « Quoique la récolte de 1878 ait été sans aucun doute moins mauvaise que celle de 1877, les prix qui ont été pratiqués pour la vente se sont établis tellement bas que nos fermiers n'ont trouvés dans ce résultat, au- cune amélioration, exceptés dans quelques districts d'Angleterre et d'Ecosse. Nous n'avons pas besoin de statistique exacte pour établir ce que nous avançons, car nous avons des preuves telles, sous une autre forme, que l'évidence en est pal- pable.

La grande de la terre s'est abaissée dans une grande mesure; nos fermes sont aban- données et les exploitants sont en faillite. — Les malheurs des quatre dernières années, causés par le déficit des récoltes, ont amené la dépression de l'agriculture au point culminant, et cette dépression est aussi incontestable qu'elle est lamentable. Il serait aussi méchant qu'inutile de sem- bler ignorer la situation déplorable de l'ex- ploitation de la terre, en détournant les yeux pour ne pas la voir. — Voilà, Messieurs, la situation vraie de l'agri- culture en Angleterre. — Est-ce là que l'on veut nous conduire en France? Lors- que les fermiers ne paient plus les proprié- taires, croyez-vous qu'ils puissent donner des gages élevés à ceux qui les servent? Et croyez-vous, d'autre part, que si le proprié- taire ne reçoit plus rien de son fermier, il puisse faire une amélioration quelconque sur ses terres ou dans ses domaines? Non, Messieurs, parce que la misère ne peut ja- mais engendrer que la misère!

(A suivre.)

LE 19 DE LA RUE D'ARMAILLÉ

La rue d'Armaillé est une de ces rues charmantes et calmes — c'est-à-dire deux fois charmantes — qui avoisinent l'Arc de Triomphe. Elle abrite plusieurs notabilités parisiennes, parmi lesquelles je mets au premier rang un véritable bienfaiteur de l'humanité, dont je vous dirai le nom tout à l'heure.

Le logis de cet homme excellent est des plus hospitaliers. On y vient de très-loin, attiré par son renom de bienfaisance, de savoir et de désintéressement. Demandez plutôt aux « guides de l'étranger à Paris » — *ouïgo*, à MM. les cochers de toute livrée — combien ils y ont conduit de malheureux affligés, qu'ils en ont ramenés consolés et guéris de leurs souffrances!

Figuriez-vous, en effet, — et ce sera non le lieu, mais la réalité rigoureuse — des hommes, des femmes, des enfants condan- nés à mort par un tribunal aux arrêts sans appel et souverains. Leur crime? Il n'est au- cun. Ce sont des innocents, des perso- nes recommandables entre toutes par leurs vertus, leurs mérites, leurs services. Le coup qui les frappa atteindra des familles, des amis, des villes entières, peut-être même la patrie! Il n'importe, elles sont con- damnées à mort par un tribunal aux arrêts sans appel et souverains. Leur crime? Il n'est au- cun. Ce sont des innocents, des perso- nes recommandables entre toutes par leurs vertus, leurs mérites, leurs services. Le coup qui les frappa atteindra des familles, des amis, des villes entières, peut-être même la patrie! Il n'importe, elles sont con- damnées à mort par un tribunal aux arrêts sans appel et souverains.

Cette maladie s'appelle le cancer... cette mort, c'est la plus atroce de toutes, celle qu'on n'ose plus aujourd'hui être aussi absolu- tement. On n'ose plus aujourd'hui être aussi absolu- tement. On n'ose plus aujourd'hui être aussi absolu- tement. On n'ose plus aujourd'hui être aussi absolu- tement.

Mais on guérit du cancer! — Non, dit la science officielle. On peut ralentir la marche du mal; on peut éloigner la terminaison fatale; on peut couper dans les chairs les nerfs, les muscles et dans les os; par ce procédé d'ablation (il serait plus juste de dire : de mutilation) on prolonge à peine les angois- ses, les douleurs lancinantes, les agonies; le germe funeste se reproduit de proche en proche, le monstre rampe de ses bris et, tôt ou tard, dévore sa proie.

Ce fut là, jusqu'à l'écarter, l'opinion unanime des médecins; c'est encore le senti- ment du plus grand nombre, préjugé qui fait, chaque année, des milliers de victimes. On s'obstine à employer contre la tumeur cancéreuse et ses nombreuses variétés le bistouri, toujours le bistouri, aussi cruel qu'impuissant.

M. Lepère, pendant la réception qui lui a été faite et en parlant aux officiers, a dit que l'armée était animée de sentiments républicains, il la remercia au nom du gou- vernement et de la France.

Il a rappelé que des tentatives avaient été essayées pour démontrer que des dis- sentiments existaient entre la popula- tion civile et l'armée, mais elles n'ont pas abouti, grâce au patriotisme et au bon sens de nos soldats.

Il a dit qu'il était heureux de constater que une harmonie complète régnait à Poi- tiers entre l'armée et la population.

Un grand banquet a eue lieu dans la soirée à la préfecture. Le préfet a prononcé un discours et a décidé de passer à une deuxième délibé- ration.

Le projet de loi concernant la statistique du mouvement des marchandises étrangè- res sur le territoire du Zollverein a été ren- voyé à une commission de 14 membres.

Les noces d'or de l'Empereur d'Allemagne. Berlin 14 juin.

Le *Moniteur officiel de l'Empire allemand* publie une lettre de remerciement de l'Empereur et l'Impératrice remerciant la population allemande de nombreux témoignages d'affec- tion qu'elle leur a données à l'occasion de leurs noces d'or.

L'Empereur et l'Impératrice ont égale- ment allusion aux établissements de bien- faisance qui vont être fondés dans tout l'Empire à l'occasion de la fête du 11 juin.

Le Parlement allemand. Berlin, 14 juin.

Le Parlement allemand a continué la pre- mière délibération sur le projet de loi con- cernant la constitution et l'administration de la Lorraine.

DERNIERE HEURE. Paris, 15 juin, 9 h. matin.

Le *Journal officiel* n'a pas paru ce matin. Le *Journal la Révolution française* cesse sa publication.

Le *Voltaire* dit qu'il est question de créer une présidence du conseil d'Etat et de la confier à M. Emmanuel Arago.

Les journaux disent que le congrès se réunira à Versailles, mercredi ou jeudi.

Le *Journal Le Tribunal* est saisi.

Poitiers 15 juin 8 h. soir.

Dans le banquet d'hier soir, M. Lepère répondant à un toast du préfet, a dit qu'il ne fallait pas se faire d'illusions, il reste encore beaucoup de citoyens à convertir à la République.

Le ministre a dit que l'on ferait appel à la conciliation sur le terrain de la République aux hommes de tous les partis.

Adresses Industrielles & Commerciales. Charbons. J. VOREUX fils, rue de Mouvaux, 1 bis, Roubaix. 18229

MODES. M^{me} DESIRE CARETTE. Grand choix de modes confectionnés, haute nouveauté. 18113

PARIS, 14 juin. — Dépêche de 2 heures. Huile de colza. Juillet 57 50

Courant 80 25. Huile de lin. Juillet 59 50

4 derniers 81 75. Spiritueux. Courant 52 50

4 derniers 53 50. Sucres roux. Juillet 18 25

10/13 49 50. Sucres blancs. Juillet 18 25

7/9 53 25. COURS COMMERCIAUX DE PARIS. Huile de colza. Farines 8 marques. Disponible 80 25

Courant 80 25. Huile de lin. Disponible 59 50

Courant 59 50. Spiritueux. Disponible 52 50

Courant 52 50. Sucres roux. Disponible 18 25

Courant 18 25. Sucres blancs. Disponible 18 25

Courant 18 25. COURS COMMERCIAUX DE PARIS. Huile de colza. Farines 8 marques. Disponible 80 25

Courant 80 25. Huile de lin. Disponible 59 50

Courant 59 50. Spiritueux. Disponible 52 50

Courant 52 50. Sucres roux. Disponible 18 25

Courant 18 25. Sucres blancs. Disponible 18 25

Courant 18 25. COURS COMMERCIAUX DE PARIS. Huile de colza. Farines 8 marques. Disponible 80 25

Courant 80 25. Huile de lin. Disponible 59 50

Courant 59 50. Spiritueux. Disponible 52 50

Courant 52 50. Sucres roux. Disponible 18 25

Courant 18 25. Sucres blancs. Disponible 18 25

Courant 18 25. COURS COMMERCIAUX DE PARIS. Huile de colza. Farines 8 marques. Disponible 80 25

Courant 80 25. Huile de lin. Disponible 59 50

Courant 59 50. Spiritueux. Disponible 52 50

Courant 52 50. Sucres roux. Disponible 18 25

Courant 18 25. Sucres blancs. Disponible 18 25

CHEMIN DE FER DU NORD (Nous n'indiquons dans ce tableau que les heures de départ de chaque station)

LILLE A DOUAI, ARRAS, AMIENS ET PARIS ET VICR-VERSA										LILLE A ROUBAIX, TOURCOING ET MOUSCRON										LILLE A DUNKERQUE ET CALAIS									
mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir
Lille D.	6 40	5 50	5 30	5 10	4 50	1 35	2 30	3 35	4 40	Lille D.	5 10	5 20	5 30	5 40	5 50	6 00	6 10	6 20	6 30	Lille D.	6 45	6 55	7 05	7 15	7 25	7 35	7 45	7 55	8 05
Secin	6 50	6 00	5 40	5 20	5 00	1 45	2 40	3 45	4 50	Croix-W.	5 20	5 30	5 40	5 50	6 00	6 10	6 20	6 30	6 40	La Madeleine	6 57	7 07	7 17	7 27	7 37	7 47	7 57	8 07	8 17
Arment.	6 55	6 05	5 45	5 25	5 05	1 50	2 45	3 50	4 55	Roubaix	5 25	5 35	5 45	5 55	6 05	6 15	6 25	6 35	6 45	Pérenchies	7 02	7 12	7 22	7 32	7 42	7 52	8 02	8 12	8 22
Carvin	6 58	6 08	5 48	5 28	5 08	1 55	2 50	3 55	5 00	Tourcoing	5 30	5 40	5 50	6 00	6 10	6 20	6 30	6 40	6 50	Stenwer	7 07	7 17	7 27	7 37	7 47	7 57	8 07	8 17	8 27
Leforest	7 00	6 10	5 50	5 30	5 10	2 00	2 55	4 00	5 05	Mousc. A.	5 35	5 45	5 55	6 05	6 15	6 25	6 35	6 45	6 55	Bailleul	7 12	7 22	7 32	7 42	7 52	8 02	8 12	8 22	8 32
Point-d-I.	7 02	6 12	5 52	5 32	5 12	2 05	3 00	4 05	5 10	Tourn. A.	5 40	5 50	6 00	6 10	6 20	6 30	6 40	6 50	7 00	Hazeubrouck	7 17	7 27	7 37	7 47	7 57	8 07	8 17	8 27	8 37
Donai	7 05	6 15	5 55	5 35	5 15	2 10	3 05	4 10	5 15	Tourn. D.	5 45	5 55	6 05	6 15	6 25	6 35	6 45	6 55	7 05	Hazeubrouck	7 22	7 32	7 42	7 52	8 02	8 12	8 22	8 32	8 42
Arras	7 08	6 18	5 58	5 38	5 18	2 15	3 10	4 15	5 20	Mousc. A.	5 50	6 00	6 10	6 20	6 30	6 40	6 50	7 00	7 10	Cassel	7 27	7 37	7 47	7 57	8 07	8 17	8 27	8 37	8 47
Amiens	7 10	6 20	6 00	5 40	5 20	2 20	3 15	4 20	5 25	Tourn. D.	5 55	6 05	6 15	6 25	6 35	6 45	6 55	7 05	7 15	Arneke	7 32	7 42	7 52	8 02	8 12	8 22	8 32	8 42	8 52
Paris A.	7 15	6 25	6 05	5 45	5 25	2 25	3 20	4 25	5 30	Mousc. A.	6 00	6 10	6 20	6 30	6 40	6 50	7 00	7 10	7 20	Esquebec	7 37	7 47	7 57	8 07	8 17	8 27	8 37	8 47	8 57
Paris D.	7 20	6 30	6 10	5 50	5 30	2 30	3 25	4 30	5 35	Mousc. A.	6 05	6 15	6 25	6 35	6 45	6 55	7 05	7 15	7 25	Bergues	7 42	7 52	8 02	8 12	8 22	8 32	8 42	8 52	9 02
Creil	7 25	6 35	6 15	5 55	5 35	2 35	3 30	4 35	5 40	Mousc. A.	6 10	6 20	6 30	6 40	6 50	7 00	7 10	7 20	7 30	Dunkerque	7 47	7 57	8 07	8 17	8 27	8 37	8 47	8 57	9 07
Amiens	7 30	6 40	6 20	6 00	5 40	2 40	3 35	4 40	5 45	Mousc. A.	6 15	6 25	6 35	6 45	6 55	7 05	7 15	7 25	7 35	St-Omer	7 52	8 02	8 12	8 22	8 32	8 42	8 52	9 02	9 12
Arras	7 35	6 45	6 25	6 05	5 45	2 45	3 40	4 45	5 50	Mousc. A.	6 20	6 30	6 40	6 50	7 00	7 10	7 20	7 30	7 40	Watten	7 57	8 07	8 17	8 27	8 37	8 47	8 57	9 07	9 17
Amiens	7 40	6 50	6 30	6 10	5 50	2 50	3 45	4 50	5 55	Mousc. A.	6 25	6 35	6 45	6 55	7 05	7 15	7 25	7 35	7 45	St-Omer	8 02	8 12	8 22	8 32	8 42	8 52	9 02	9 12	9 22
Paris A.	7 45	6 55	6 35	6 15	5 55	2 55	3 50	4 55	6 00	Mousc. A.	6 30	6 40	6 50	7 00	7 10	7 20	7 30	7 40	7 50	St-Omer	8 07	8 17	8 27	8 37	8 47	8 57	9 07	9 17	9 27
Paris D.	7 50	7 00	6 40	6 20	6 00	3 00	3 55	5 00	6 05	Mousc. A.	6 35	6 45	6 55	7 05	7 15	7 25	7 35	7 45	7 55	St-Omer	8 12	8 22	8 32	8 42	8 52	9 02	9 12	9 22	9 32
Creil	7 55	7 05	6 45	6 25	6 05	3 05	4 00	5 05	6 10	Mousc. A.	6 40	6 50	7 00	7 10	7 20	7 30	7 40	7 50	8 00	St-Omer	8 17	8 27	8 37	8 47	8 57	9 07	9 17	9 27	9 37
Amiens	8 00	7 10	6 50	6 30	6 10	3 10	4 05	5 10	6 15	Mousc. A.	6 45	6 55	7 05	7 15	7 25	7 35	7 45	7 55	8 05	St-Omer	8 22	8 32	8 42	8 52	9 02	9 12	9 22	9 32	9 42
Arras	8 05	7 15	6 55	6 35	6 15	3 15	4 10	5 15	6 20	Mousc. A.	6 50	7 00	7 10	7 20	7 30	7 40	7 50	8 00	8 10	St-Omer	8 27	8 37	8 47	8 57	9 07	9 17	9 27	9 37	9 47
Amiens	8 10	7 20	7 00	6 40	6 20	3 20	4 15	5 20	6 25	Mousc. A.	6 55	7 05	7 15	7 25	7 35	7 45	7 55	8 05	8 15	St-Omer	8 32	8 42	8 52	9 02	9 12	9 22	9 32	9 42	9 52
Paris A.	8 15	7 25	7 05	6 45	6 25	3 25	4 20	5 25	6 30	Mousc. A.	7 00	7 10	7 20	7 30	7 40	7 50	8 00	8 10	8 20	St-Omer	8 37	8 47	8 57	9 07	9 17	9 27	9 37	9 47	9 57
Paris D.	8 20	7 30	7 10	6 50	6 30	3 30	4 25	5 30	6 35	Mousc. A.	7 05	7 15	7 25	7 35	7 45	7 55	8 05	8 15	8 25	St-Omer	8 42	8 52	9 02	9 12	9 22	9 32	9 42	9 52	10 02